



## Centre troyen de recherche et d'études Pierre et Nicolas Pithou

### *Troyes et la Champagne méridionale entre Absolutisme et Lumières : un pays à l'épreuve de la modernité.*

**colloque organisé à Troyes les 26 et 27 octobre 2007**

Le Centre Pithou reprend son cycle de colloques pluridisciplinaires se concentrant sur une tranche chronologique. Après *La vie à Troyes sous Louis XIII* (1983) et *Le beau XVI<sup>e</sup> siècle troyen* (1989), l'éclairage se porte cette fois sur le XVIII<sup>e</sup> siècle, dans un champ d'étude élargi à la Champagne méridionale. Il convient d'effectuer un état de la question et de renouveler le regard sur cette période négligée, souffrant encore du discours dévalorisant de l'érudit local Théophile Boutiot (*Histoire de la ville de Troyes et de la Champagne méridionale*, Troyes, 1874). En effet, aujourd'hui encore, l'historiographie lui concède peu de place en regard des XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, qui ont offert à la ville ses plus riches heures de gloire.

Pourtant, l'importante quantité d'archives inexploitées, ainsi que quelques récents travaux universitaires, laissent entrevoir de riches perspectives dans bien des domaines.

L'espace troyen vit s'opérer de nombreuses mutations structurelles autant dans la vie politique qu'économique : la multiplication des offices royaux témoigne du renforcement de l'autorité centrale, les tentatives de réforme envers les différents corps de la société urbaine sont symboliques d'un siècle charnière. Il cristallisa également les grands conflits d'opposition au pouvoir royal : Troyes apparaît comme une ville d'exil, pour les jansénistes et le Parlement de Paris notamment. La proximité de la capitale incita par ailleurs plusieurs grands personnages à résider dans la vallée de la Seine (Orry à La Chapelle-Godefroy, Terray à La Motte-Tilly, Xavier de Saxe à Pont-sur-Seine).

Nourrie des décisions prises sous le règne de Louis XIV (la création de la juridiction des manufactures, et plus localement, le rétablissement des foires), l'activité commerciale fut redynamisée. C'est au XVIII<sup>e</sup> siècle que crût la bonneterie à Troyes, au détriment des marchands-drapiers.

Ère de rationalité, le XVIII<sup>e</sup> siècle voit une Champagne qui se mesure, qui s'examine, qui se diagnostique. Le plan Coluel, accompagné de son registre, recense Troyes dans sa dimension socio-professionnelle. A l'origine projet d'alignement, il s'inscrit également dans l'idée des embellissements de la ville, encore illustrés par des projets de fontaines publiques, la création de promenades aménagées au pied des remparts, sur les mails ou le long de la Seine et la construction d'hôtels particuliers en pierre alors que domine le pan de bois. Le renouveau en architecture s'illustre dans des réalisations commandées par le Clergé (réfections, reconstructions ou extensions de bâtiments ecclésiastiques, églises ou couvents : les Chartreux, l'abbaye Saint-Loup, les Trinitaires, l'Hôtel-Dieu, et bien sûr Clairvaux) ou par des grandes familles locales (châteaux de Brienne, Vaux ou Villacerf).

L'histoire de l'art, relativement délaissée, mérite de nouveaux développements. Que dire par exemple du mécénat d'Orry – magnifié par les peintures de Natoire ou Boucher conservées au musée Saint-Loup de Troyes –, de la découverte de vestiges antiques, de la création d'une école gratuite de dessin, de l'initiative de Grosley, sacrifiant au culte des Grands Hommes avec un ensemble de bustes offerts à la ville ?

Ce dernier est par ailleurs un personnage central de la vie intellectuelle et littéraire, qui connut une nouvelle dynamique, tant érudite que populaire. Correspondant des Encyclopédistes, fondateur d'une Académie, et ayant accompli son voyage d'Italie, Grosley est encore l'auteur des *Ephémérides Troyennes*, qui inaugurent une série de publications sur l'histoire de Troyes. Outre ces parutions savantes, l'essor de la Bibliothèque Bleue et la naissance de la presse générèrent une multiplication d'écrits.

Autant de sujets susceptibles de contribuer à une revalorisation du patrimoine de cette région pour nourrir cette entreprise de sensibilisation sur le XVIII<sup>e</sup> siècle...